

Le parcours de Caroline avec la polyarthrite rhumatoïde

Caroline Wozniacki est une ancienne joueuse de tennis professionnelle danoise de 30 ans, née dans une famille d'athlètes : son père, entraîneur de tennis, est un ancien footballeur ayant joué en Pologne et au Danemark, et sa mère est une ancienne membre l'équipe nationale polonaise de volley-ball.

Caroline a commencé à jouer au tennis à l'âge de neuf ans et sa carrière professionnelle a pris son envol à 15 ans lorsqu'elle a rejoint le circuit de la World Tennis Association (WTA). En 2018, Caroline a réalisé l'ambition de sa vie de remporter un tournoi du Grand Chelem (l'Open d'Australie) et d'atteindre le statut de numéro une mondiale.

2018 aurait dû être son année en or, mais les choses ont changé pour elle à mesure que l'année s'écoulait. Elle venait juste de terminer un tournoi du Grand Chelem quand elle est tombée malade avec des symptômes grippaux qu'elle s'est efforcée de combattre. Elle se sentait si mal qu'elle a été contrainte de se retirer de l'Open de Washington, une semaine avant son premier match prévu. Les mois suivants ont été marqués par des déceptions et des occasions manquées en raison de ses mystérieux symptômes.

Après son élimination de la Coupe Rogers à Montréal, elle s'est réveillée avec des douleurs si intenses qu'elle ne pouvait plus bouger. Caroline et ses proches, dont son mari David Lee, se sont sentis impuissants.



Après avoir sollicité l'aide de professionnels, elle s'est entendue répondre que sa douleur était peut-être la conséquence d'un programme de tournois chargé ou d'un manque de forme. D'autres médecins ont demandé si Caroline était enceinte ou si c'était « tout dans sa tête ».

Connaissant son propre corps et sachant que quelque chose n'allait pas, Caroline a insisté pour que des investigations plus approfondies soient menées. Après des analyses supplémentaires réalisées par des médecins de l'ATP Tour, puis par un rhumatologue, Caroline a enfin



appris ce contre quoi elle se battait : un diagnostic formel de polyarthrite rhumatoïde. C'était sa première victoire, et cela lui a permis de réaliser, de se remettre en question et de se concentrer sur la manière dont elle allait prendre l'avantage sur sa maladie.

Avant son diagnostic, elle ne savait rien de la polyarthrite rhumatoïde ou des autres maladies inflammatoires chroniques, comme la spondyloarthrite axiale, le rhumatisme psoriasique et le psoriasis, mais elle s'est formée et a élaboré un plan de jeu à long terme et en constante évolution avec son rhumatologue.

Caroline a mis officiellement un terme à sa carrière de joueuse de tennis professionnelle après l'Open d'Australie 2020, et va maintenant s'attacher à la vie en dehors du milieu sportif, notamment en poursuivant ses études, en participant à des campagnes de sensibilisation et de soutien à la recherche sur les maladies inflammatoires chroniques, comme la polyarthrite rhumatoïde, la spondyloarthrite axiale, le rhumatisme psoriasique et le psoriasis, et en envisageant de fonder une famille. Sa retraite sportive n'est pas due à sa maladie et, bien qu'elle sache que sa polyarthrite rhumatoïde fera toujours partie de sa vie, elle est impatiente de découvrir ce que l'avenir lui réserve.

Découvrez le parcours de Caroline en la suivant sur [Instagram](#), [Facebook](#) ou [Twitter](#), et partagez vos propres expériences des maladies inflammatoires, comme la polyarthrite rhumatoïde, la spondyloarthrite axiale, le rhumatisme psoriasique et le psoriasis, en utilisant le mot-dièse **#AdvantageHers**